

Rendez-vous avec l'excellence

Depuis 30 ans, ce bastion du végétal participe à la sauvegarde des plantes et à l'étude de la botanique.

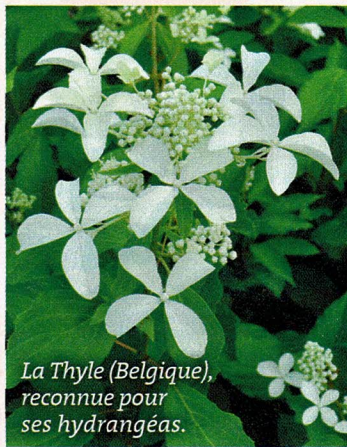


JAVOY PLANTES/SP

Javoy (45), agréé en mars pour ses clématites.

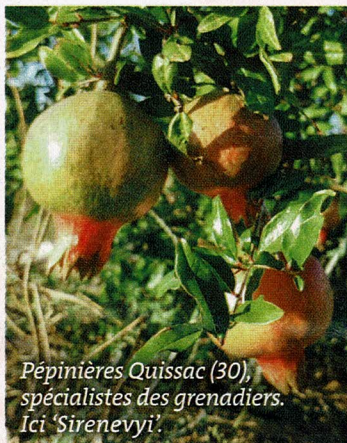


La pépinière de l'Île (22), passion agapanthes!



La Thyle (Belgique), reconnue pour ses hydrangéas.

PEPINIÈRE DE L'ÎLE/SP - PEPINIÈRE DE LA THYLE/SP



Pépinières Quissac (30), spécialistes des grenadiers. Ici 'Sirenevyi'.



Les Vivaces aux jardins de François et Sabrina (77), et leurs asters (ici 'Lovely').

PEPINIÈRE QUISSAC/SP - COLLECTION NATIONALE D'ASTER, F. LEMÂTRES/SP

La voix de l'association

Le CCVS édite une revue trimestrielle *Hommes & Plantes*. Comme le souligne sa présidente (photo) : "Cette revue a beaucoup contribué à montrer le sérieux de cette initiative à une époque où notre association était peu connue." Dans le prochain numéro : un dossier sur les roses d'Orléans, un enjeu patrimonial et touristique, la présentation des Broméliacées rustiques et un entretien avec la grande botaniste Aline Raynal.



CCVS/SP

LE CCVS LABELLISE POUR MIEUX TRANSMETTRE

Ils sont une poignée, dans les années 1980, à s'inquiéter de la disparition de variétés de plantes de nos jardins. "Le Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS) est né en 1989 à l'initiative de cinq ou six amateurs passionnés", se souvient Françoise Lenoble-Prédine. La présidente actuelle du CCVS fut du nombre : "Nous voulions mettre en place un outil scientifique, comme j'avais pu le faire avec les bégonias de Rochefort. Nous comptons 370 collections aujourd'hui." Le processus qui mène à l'obtention du label du CCVS est complexe. Il faut constituer un dossier qui détaille les plantes. Le Comité des collections l'examine avant de le transmettre à des experts

scientifiques. Ces derniers communiquent alors leur avis au CCVS, qui donne ou pas son accord. "Nous sommes de plus en plus sollicités. Nous recevons 10 à 15 dossiers par an." Un long travail, mais qui porte ses fruits : l'an dernier, le CCVS a été reconnu "gestionnaire de collection (s) de ressources phylogénétiques pour l'agriculture et l'alimentation" par l'État. "C'est une reconnaissance, admet Françoise Lenoble-Prédine, mais nous n'avons jamais reçu de subsides. Pourtant les végétaux font partie du patrimoine de la France. Face aux changements du climat, de l'économie et de la société, les ressources génétiques des collections pourraient fournir des réponses innovantes."

Rendez-vous avec l'excellence

L'édition 2020 du Concours international de roses d'Orléans s'est tenue à huis clos. À la clé, un joli palmarès.



'Borneo Odore'.



'La Belle Rouge'.

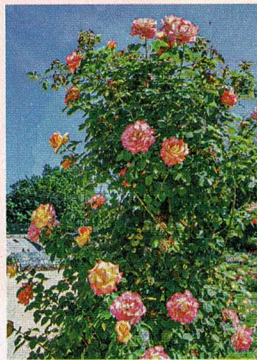


'Hot Lady'.

PHOTOS: J. FAUVOZ/2020/SPF

Chaque voix compte

Les habitants d'Orléans (45) ont choisi également leur rose. Ils ont voté pour 'Bohème' de Nirp International (France), déjà primé à Rome (Italie). Ce rosier grimpant, à la végétation forte et régulière, porte des fleurs jaune ambré ourlées de rouge cerise qui exhalent un parfum puissant. La plante, qui se hisse à plus de 2,50 m, bénéficie d'un feuillage vert soutenu, lustré, très résistant aux maladies. Les fleurs sont d'une taille imposante (12 cm) et portent entre 34 et 40 pétales. De quoi illuminer le jardin depuis mai jusqu'aux gelées!



ORLÉANS RÉCOMPENSE LES PLUS BEAUX ROSIERS

Réglementation exceptionnelle oblige, le 62^e Concours de roses s'est déroulé en petit comité. Le grand jury traditionnel se réunira l'an prochain. Seule la commission permanente, composée de professionnels et d'amateurs, s'est concertée en septembre pour départager les 51 variétés en lice. Et la gagnante est... 'Borneo Odore' ! Plutôt que de lui attribuer la médaille de la ville d'Orléans, les juges ont décidé d'accorder une Rose d'or à cet hybride de thé. C'est la 33^e fois que cette mention est décrochée. Elle est attribuée aux plantes qui obtiennent une note supérieure à 14/20 pour leurs qualités générales. 'Borneo Odore', obtention d'Interplant Roses (Pays-Bas),

et présentée à ce concours par Primavera, ne manque en effet pas d'atouts. Ce rosier buisson, de 80 cm de hauteur, s'épanouit en grandes fleurs doubles roses qui évoquent des pivoines. Son parfum lui a déjà valu deux prix à Lyon (69) et à Bagatelle (Paris). Le jury d'Orléans a décerné les médailles d'argent à 'Tiamo' et 'Summer of Love', de Kordes, et à 'Theodor Fontane Rose', de Rosen Tantau (tous deux allemands). Ce dernier obtenteur repart aussi avec le Prix du parfum remis à 'Hot Lady'. Le Prix de l'environnement, qui récompense les meilleures qualités sanitaires, revient à 'La belle rouge', une obtention Martin Vissers (Belgique) pour Viva International. Un bon cru !